

Bew je

310. 23

310. 24

310. 28

Théorème de Pythagore.

x et y sont orthogonaux si et seulement si $\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$

Cas d'une famille finie de vecteurs. Si (v_1, \dots, v_p) est une famille orthogonale, alors $\left\| \sum_{i=1}^p v_i \right\|^2 = \sum_{i=1}^p \|v_i\|^2$.

$$\begin{aligned}\left\| \sum_{i=1}^p v_i \right\|^2 &= \left\langle \sum_{i=1}^p v_i \mid \sum_{j=1}^p v_j \right\rangle \quad \text{à bilinéarité} \\ &= \sum_{i=1}^p \sum_{j=1}^p \langle v_i \mid v_j \rangle \\ &\quad \uparrow 0 \text{ pour } i \neq j \\ &= \sum_{i=1}^p \|v_i\|^2\end{aligned}$$

2.2 Sous-espaces orthogonaux

Définition. Soit F et G deux sous-espaces vectoriels de E . On dit qu'ils sont **orthogonaux** si et seulement si :

$$\forall x \in F, \forall y \in G, x \perp y$$

On note $F \perp G$.

Proposition. Lorsque $F \perp G$, la somme $F + G$ est directe, et on la note $F \oplus G$.

Proposition. Si $(F_i)_{1 \leq i \leq p}$ est une famille de sous-espaces deux à deux orthogonaux, alors leur somme est directe et on la note $\bigoplus_{i=1}^p F_i$.

Remarque:

$F \oplus G$ désigne le sous-espace $F + G$
et apprête l'info supplémentaire : la somme est directe

$F \overset{\perp}{\oplus} G = F \bigoplus G$ désigne le sous-espace $F + G$
et apprête l'info supplémentaire : $F \perp G$
 F, G sont en somme directe

Preuve. On suppose $F \perp G$

Tâche F, G sont en somme directe.

Soit $x \in F \cap G$

Alors $x \perp x$ donc $\langle x | x \rangle = 0$ ie $x = 0$



Preuve. On suppose les f_i 2 à 2 orthogonaux.

Tâche ils sont en somme directe

Soit $x_1 \in F_1, \dots, x_p \in F_p$ tq $x_1 + \dots + x_p = 0$
donc

$$\begin{aligned}
 \text{th} \quad 0 &= \langle x_2, 0 \rangle \\
 &= \langle x_2, \sum_{i=1}^p n_i \rangle \\
 &= \sum_{i=1}^p \langle x_2 | x_i \rangle \\
 &\quad \uparrow \quad \text{not for } i \neq 2 \\
 &= \|x_2\|^2
 \end{aligned}$$

$$\text{dans } n_2 = 0$$

Ainsi: $(F_1 \dots F_p)$ sont une sous-dimension

On note $\bigcap_{i=1}^p F_i$ cette somme

2.3 Sous-espace orthogonal d'une partie

Définition. Soit A une partie de E . On appelle **orthogonal de A** l'ensemble :

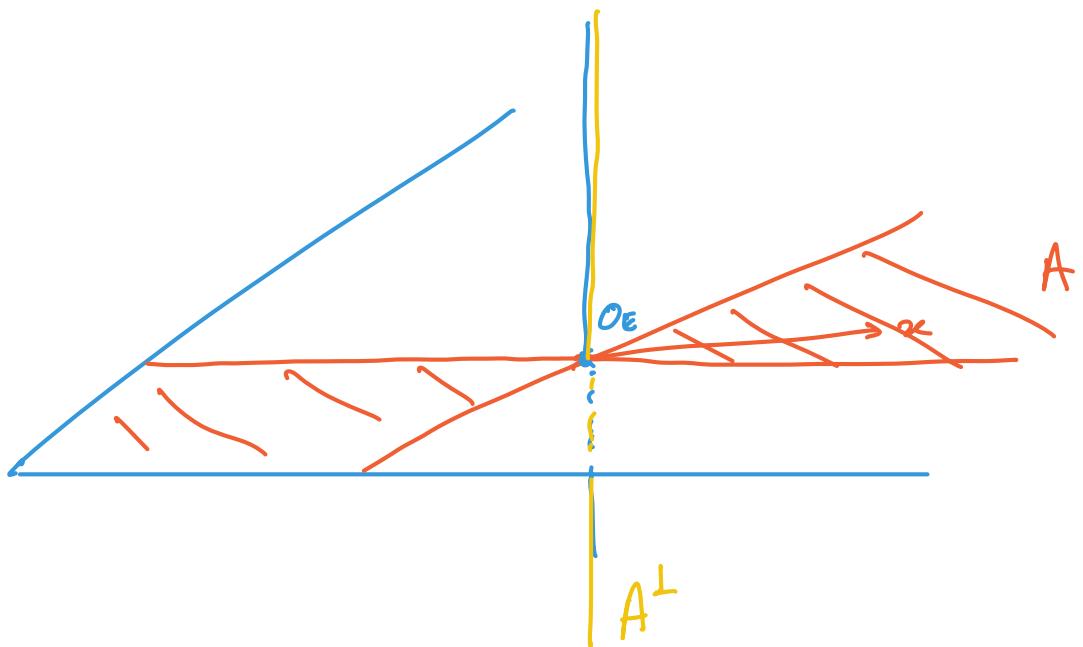
$$A^\perp = \{x \in E \text{ t.q. } \forall a \in A, x \perp a\}$$

Exemple. $\{0_E\}^\perp = E$ et $E^\perp = \{0_E\}$.

Proposition. Soit A une partie de E espace préhilbertien.

- A^\perp est un sous-espace vectoriel de E
- Si $A \subset B$, alors $B^\perp \subset A^\perp$
- $A \perp B$ signifie que $A \subset B^\perp$ et $B \subset A^\perp$.

Remarque. Pour la dernière propriété, penser à deux droites dans l'espace usuel de dimension 3.



Précis: • Montrer A^\perp est un sous-espace de E

* $A^\perp \subset E$, $0_E \in A^\perp$ donc $A^\perp \neq \emptyset$

* Stabilité par CL:

Soit $x, y \in A^\perp$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

Montrer $\lambda x + \mu y \in A^\perp$

$\forall a \in A$, $\langle \lambda x + \mu y, a \rangle$

$$= \lambda \langle x, a \rangle + \mu \langle y, a \rangle$$

$$= \lambda \cdot 0 + \mu \cdot 0$$

car $x \in A^\perp, a \in A$
 $y \in A^\perp$

$$= 0$$

donc $\lambda x + \mu y \in A^\perp$

• M2

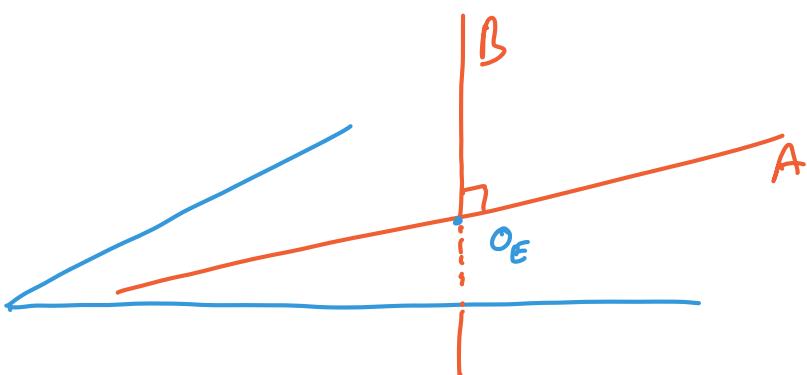
$$A^\perp = \bigcap_{a \in A} \ker(\langle \cdot, a \rangle)$$

on $\langle \cdot, a \rangle : E \longrightarrow \mathbb{R}$ fonction linéaire
 $x \mapsto \langle x, a \rangle$

• Si $A \subset B$ alors $B^\perp \subset A^\perp$

immédiat avec l'égalité précédente.

• Écrire $A \perp B$, ce n'est pas écrire $A = B^\perp$ ou $B = A^\perp$
mais c'est écrire $A \subset B^\perp$ et $B \subset A^\perp$



2.4 Orthogonal d'un sous-espace vectoriel

Proposition. Soit F un sous-espace vectoriel de E . Alors F^\perp est orthogonal à F :

$$F \oplus F^\perp$$

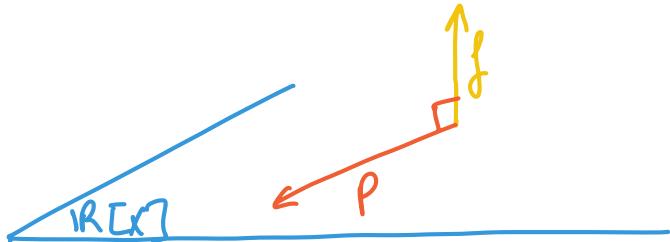
mais, en général, $F \oplus F^\perp \subsetneq E$.

Exemple. Soit $E = C^0([0, 1], \mathbb{R})$ muni de son produit scalaire usuel, et F le sous-espace vectoriel des fonctions polynomiales. Déterminer F^\perp .

Remarque. On verra au § 4 que, lorsque F est de dimension finie (en particulier dans un espace euclidien), F^\perp et F sont supplémentaires.

$$\langle f, g \rangle = \int_0^1 f(t)g(t) dt$$

Analogie Soit $f \in F^\perp$ ie $\forall P \in \mathbb{R}[x]$, $\int_0^1 P(t)f(t) dt = 0$



Par le th de Weierstrass, il existe $(P_m)_{m \in \mathbb{N}}$

suite de $\mathbb{R}[x]$ tq $P_m \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{\text{cv}} f$
ie $\|P_m - f\|_{\infty}^{[0, 1]} \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{} 0$

On a donc :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \langle P_m | f \rangle = 0$$

$$\text{ie } \int_0^1 P_m(t) f(t) dt = 0$$

$$\downarrow n \rightarrow +\infty$$

$$\int_0^1 f(t) f(t) dt ?!$$

$$\begin{aligned}
 & \left| \int_0^1 p_m(t) f(t) dt - \int_0^1 f^2(t) dt \right| \\
 & \leq \int_0^1 |p_m(t) - f(t)| |f(t)| dt \\
 & \leq \|p_m - f\|_{\infty}^{[0,1]} \underbrace{\int_0^1 |f(t)| dt}_{\text{cte}}
 \end{aligned}$$

$\xrightarrow[m \rightarrow +\infty]{} 0$

Done $\int_0^1 f^2(t) dt = 0$

i.e. $\|f\|_2^2 = 0$

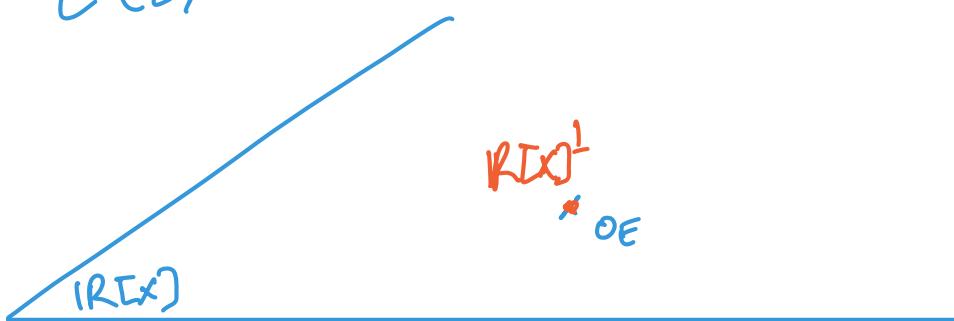
done $f = 0$

Brief: Analoge: Sei $f \in F^\perp$, aber $f = 0$ $F^\perp \subset \{0_E\}$

Synthèse [-]

Conclusion: $F^\perp = \{0_E\}$

$L^0([0,1])$



Qua: $R[x] \oplus R[x]^\perp = R[x] \not\subseteq L^0([0,1])$

3 Bases orthonormées d'un espace euclidien

Dans cette section, E est un espace euclidien de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

3.1 Existence de bases orthonormées

Définition. On appelle **base orthonormée** de E toute base de E qui soit aussi une famille orthonormée.

Proposition. Toute famille orthonormée de n vecteurs, lorsque $n = \dim E$, est une base orthonormée.

Théorème.

Tout espace euclidien admet au moins une base orthonormée.

Remarque. On verra au § 4.4 un algorithme de construction d'une telle base.

Exemple. Avec le produit scalaire usuel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, la famille :

$$\left((E_{ii})_{1 \leq i \leq n}, \left(\frac{1}{\sqrt{2}}(E_{ij} + E_{ji}) \right)_{1 \leq i < j \leq n}, \left(\frac{1}{\sqrt{2}}(E_{ij} - E_{ji}) \right)_{1 \leq i < j \leq n} \right)$$

est une base orthonormée.

Preuve: par récurrence sur la dimension de l'espace

- $\{0_E\}$ admet () comme base, qui est orthonormée
- Si $E = \text{Vect}(x)$ de dim 1, $x \neq 0$
Alors: $\left(\frac{x}{\|x\|} \right)$ est une base orthonormée de E
- Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On suppose que tout espace de dim n admet une base orthonormée.
Soit E espace de dim $n+1$.
Soit $x \in E$, $x \neq 0$
On pose $e_{n+1} = \frac{x}{\|x\|}$

On note $F = \text{Vect}(e_{n+1})^\perp$

$$= \text{Ker}(\langle \cdot, e_{n+1} \rangle)$$

F est donc une forme linéaire non nulle

(vaut 1 en e_{n+1}) donc de dim n .

Par H.R à F , il existe (e_1, \dots, e_n) base orthonormée de F .

Maintenant $(e_1, \dots, e_n, e_{n+1})$ est orthonormée.

* les vecteurs sont unitaires

* $e_i \perp e_j \quad \forall i, j \leq n$ par HR

* $\langle e_i | e_{n+1} \rangle = 0 \quad \forall i \leq n$

car $e_i \in F = \{e_{n+1}\}^\perp$

C'est donc une famille orthonormée à $n+1$ éléments
donc base orthonormée de E .

Remarque: $M_n(\mathbb{R})$ euclidien

produit scalaire canonique $\langle A, B \rangle = \text{tr}(A^T B)$

$$= \sum_{i,j} a_{ij} b_{ij}$$

$(E_{ij})_{ij}$ base canonique

$$\begin{aligned}
& \langle E_{ij}, E_{kl} \rangle \\
&= \text{tr} (E_{ij}^T E_{kl}) \\
&= \text{tr} (E_{ji} E_{kl}) \\
&= \text{tr} (\delta_{il} E_{je}) \\
&= \delta_{il} \underbrace{\text{tr} (E_{je})}_{\begin{array}{l} 0 \text{ si } j, l \notin \text{diag} \\ 1 \text{ si } j, l \in \text{diag} \end{array}} \\
&= \delta_{il} \cdot \delta_{je} \\
&= \delta_{(i,j), (l,e)} \\
&= \begin{cases} 0 & \text{si } (i,j) \neq (l,e) \\ 1 & \text{si } (i,j) = (l,e) \end{cases}
\end{aligned}$$

Bref la base canonique est orthonormée.

4 Projection orthogonale sur un sous-espace de dimension finie

4.2 Projection orthogonale sur un sous-espace de dimension finie

Définition. Soit F un sous-espace vectoriel de dimension finie d'un espace préhilbertien E . On appelle **projection orthogonale sur F** , et on note p_F , la projection sur F parallèlement à F^\perp .

Remarque. Rappelons que, par définition, $p_F(x)$ est l'unique vecteur y tel que :

$$\begin{cases} y \in F \\ y - x \in F^\perp \end{cases}$$

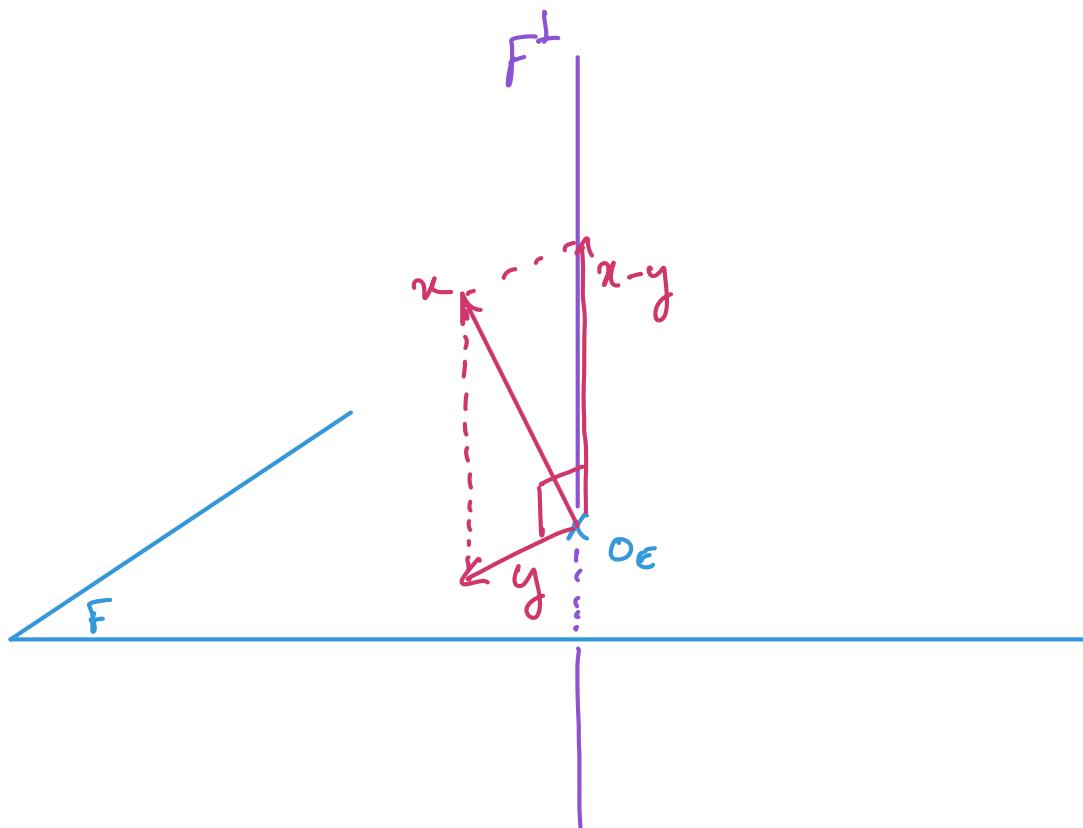
Ceci fournit une méthode de détermination de $p_F(x)$ par résolution d'un système linéaire lorsque l'on connaît une famille génératrice de F .

Remarque. On a supposé F de dimension finie, mais si F est de dimension infinie et que $F \oplus F^\perp = E$, alors la projection orthogonale est bien définie.

Théorème

Soit F sous-espace de dimension finie d'un espace préhilbertien E . Pour tout $x \in E$, il existe un unique $y \in F$ tq $\begin{cases} y \in F \\ x - y \in F^\perp \end{cases}$

Def y s'appelle **projeté orthogonal** de x sur F .



Preuve:

F est de dim finie, donc admet une base orthonormée $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$

Analyse: on cherche y .

Soit y qui convient i.e. $y \in F$ et $x-y \in F^\perp$.

$\exists (y_1, \dots, y_p)$ coord de y dans \mathcal{B} :

$$y = \sum_{i=1}^p y_i e_i$$

$$\begin{aligned}\langle x | e_j \rangle &= \langle x - y + y | e_j \rangle \\&= \langle x - y, e_j \rangle + \langle y | e_j \rangle \\&= \underset{\substack{\uparrow \\ \text{car } x-y \in F^\perp}}{0} + y_j \\&\quad \text{et } e_j \in F\end{aligned}$$

Donc $y_j = \langle x | e_j \rangle \quad \forall j$

$$\text{i.e. } y = \sum_{i=1}^p \langle x | e_i \rangle e_i$$

Synthèse Vérifions que ce y convient :

- $y \in F$ car $y \in \text{CL de } (e_1, \dots, e_p)$
- $\langle x - y | e_j \rangle$

$$= \langle u | e_j \rangle - \underbrace{\langle y | e_j \rangle}_{\text{la coord de } y \text{ dans la base orthonormée } (e_1, \dots, e_p)}$$

la coord de y dans la base orthonormée (e_1, \dots, e_p)

$$= \langle u | e_j \rangle - \langle u | e_j \rangle$$

$$= 0$$

Corollaire Triviale !

|| Si (e_1, \dots, e_p) est une base orthonormée de F ,

$$\pi_F(x) = \sum_{i=1}^p \langle u | e_i \rangle e_i$$

Remarque. ce corollaire fournit une famille de projection orthogonale.

(et pas par résolution d'un système)

Corollaire

Si F sous-espace de dim finie de E préhilbertien,

Alors $F \oplus F^\perp = E$

En particulier si E euclidien de dim n

$$F \oplus F^\perp = E$$

$$\text{et } \dim F^\perp = n - \dim F$$

Preuve: Montrer $F \oplus F^\perp = E$

- On sait que F et f^\perp sont orthogonaux

□ • Soit $x \in E$

$$x = \underbrace{\pi_F(x)}_{\in F} + \underbrace{[x - \pi_F(x)]}_{\in F^\perp}$$

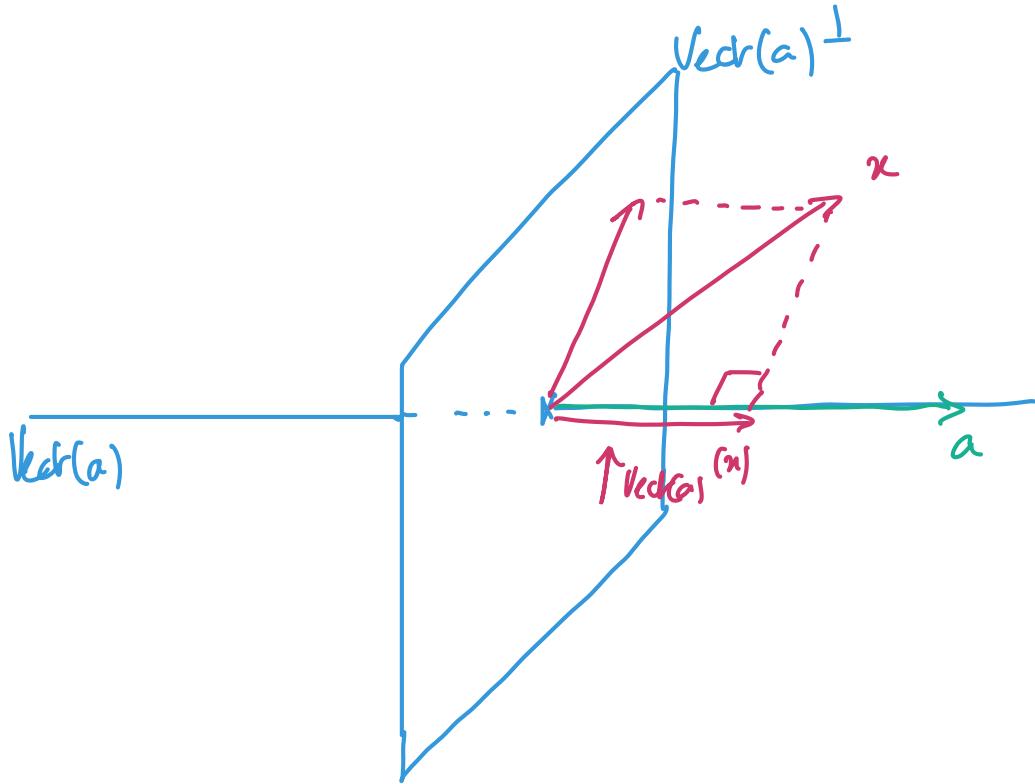
$$\in F + F^\perp$$

Proposition. Si (e_1, \dots, e_p) est une base orthonormée de F , alors :

$$p_F(x) = \sum_{i=1}^p \langle e_i, x \rangle e_i$$

Remarque. Ceci fournit une seconde méthode de détermination de $p_F(x)$, lorsque l'on connaît une base orthonormée de F .

Exemple. Soit $a \in E$ un vecteur non nul. Déterminer l'expression de la projection orthogonale sur $\text{Vect}(a)$, et celle sur $\text{Vect}(a)^\perp$.



$\left(\frac{a}{\|a\|}\right)$ est une base orthonormée de $\text{Vect}(a)$

$$\text{d'où } p_{\text{Vect}(a)}(x) = \langle x | \frac{a}{\|a\|} \rangle \frac{a}{\|a\|}$$

$$= \frac{\langle x | a \rangle}{\|a\|^2} a$$

$$p_{\text{Vect}(a)^\perp}(x) = x - p_{\text{Vect}(a)}(x)$$

$$= x - \frac{\langle x | a \rangle}{\|a\|^2} a$$

$$F \oplus G = E$$

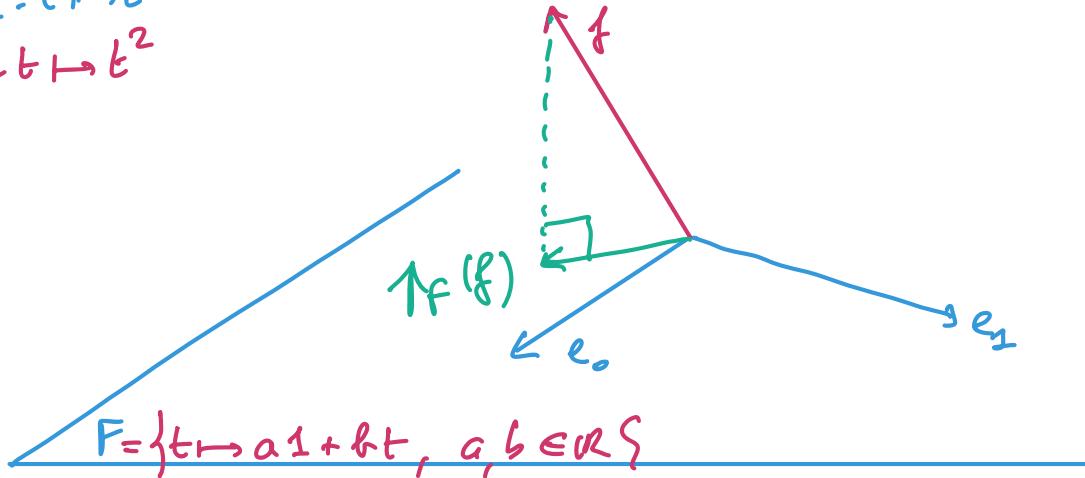
$$\langle f, g \rangle = \int_0^1 f(t)g(t) dt$$

Exemple. Dans $E = C^0([0, 1], \mathbb{R})$ muni de son produit scalaire canonique, déterminer le projeté orthogonal de $t \mapsto t^2$ sur $F = \text{Vect}(t \mapsto 1, t \mapsto t)$.

$$e_0 : t \mapsto 1$$

$$e_1 : t \mapsto t$$

$$f : t \mapsto t^2$$



$$\|e_0\|^2 = \langle e_0, e_0 \rangle = \int_0^1 1 \cdot 1 \cdot dt = 1$$

$$\langle e_0, e_1 \rangle = \int_0^1 1 \cdot t dt = \frac{1}{2} \quad \text{zut.}$$

M1: on résout un système.

On cherche $g \in C^0([0, 1])$ tq $\begin{cases} g \in F \\ f - g \in F^\perp \end{cases}$

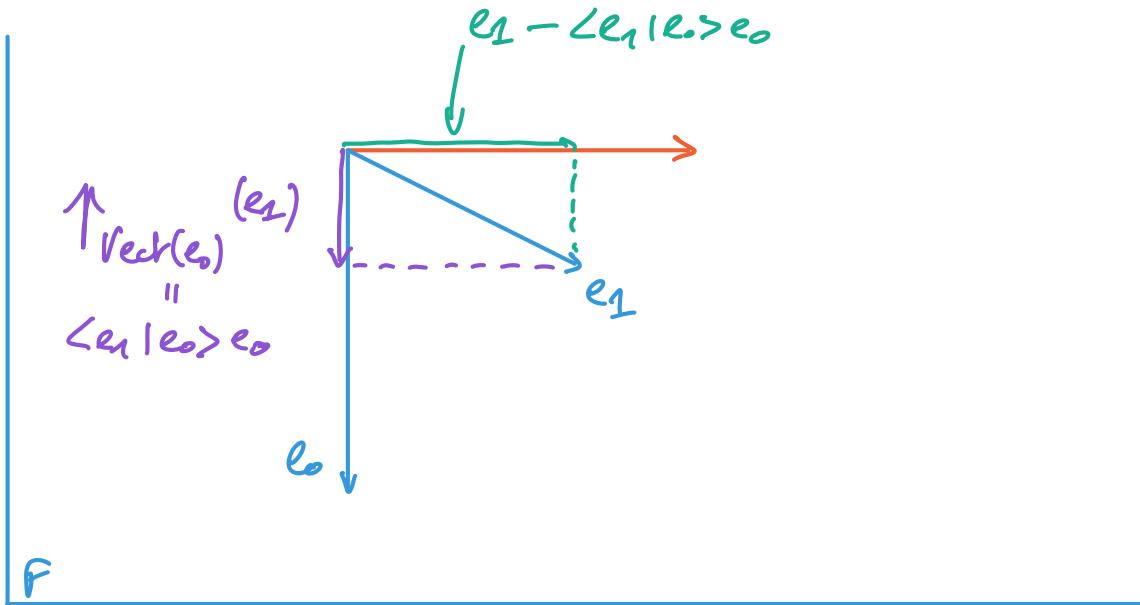
ie on cherche $a, b \in \mathbb{R}$ tq

$$\begin{cases} g = ae_0 + be_1 \\ f - g \perp e_0 \\ f - g \perp e_1 \end{cases}$$

Système 2 inconnus a, b

$$\begin{cases} \langle f - g, e_0 \rangle = 0 \\ \langle f - g, e_1 \rangle = 0 \end{cases}$$

M2 on cherche d'abord une base orthonormée de F



Posons $e'_1 = \frac{e_1 - \langle e_1 | e_0 \rangle e_0}{\|e_1 - \langle e_1 | e_0 \rangle e_0\|} \in F$, orthog à e_0 unitaire

donc (e_0, e'_1) base orthonormée de F .

$$e'_1 = \frac{e_1 - \frac{1}{2}e_0}{\|e_1 - \frac{1}{2}e_0\|}$$

Calcul: $\|e_1 - \frac{1}{2}e_0\|^2 = \int_0^1 (t - \frac{1}{2})^2 dt$

$$\begin{aligned} &= \frac{1}{3} - \frac{1}{2} + \frac{1}{4} \\ &= \frac{4 - 6 + 3}{12} \\ &= \frac{1}{12} \end{aligned}$$

$$\text{Donc } e'_1 = 2\sqrt{3} \left(e_1 - \frac{1}{2} e_0 \right) \\ = t \mapsto 2\sqrt{3} \left(t - \frac{1}{2} \right)$$

Comme (e_0, e'_1) base orthonormée de F

$$P_F(f) = \langle f | e_0 \rangle e_0 + \langle f | e'_1 \rangle e'_1$$

Calculons:

$$\overline{\langle f | e_0 \rangle} = \int_0^1 t^2 \cdot 1 dt = \frac{1}{3}$$

$$\langle f | e'_1 \rangle = 2\sqrt{3} \int_0^1 t^2 \left(t - \frac{1}{2} \right) dt$$

$$= 2\sqrt{3} \left(\frac{1}{4} - \frac{1}{6} \right)$$

$$= \sqrt{3} \cdot \frac{1}{6}$$

$$\begin{aligned} \text{Ainsi } P_F(f) &= \frac{1}{3} e_0 + \frac{1}{6}\sqrt{3} \cdot e'_1 \\ &= \left(t \mapsto \frac{1}{3} + \left(t - \frac{1}{2} \right) \right) \\ &= \left(t \mapsto t - \frac{1}{6} \right) \end{aligned}$$

4.3 Distance à un sous-espace vectoriel de dimension finie

Définition. Soit F un sous-espace vectoriel de E , et $x \in E$. On appelle **distance de x à F** la quantité :

$$d(x, F) = \inf_{y \in F} \|x - y\|$$

Théorème.

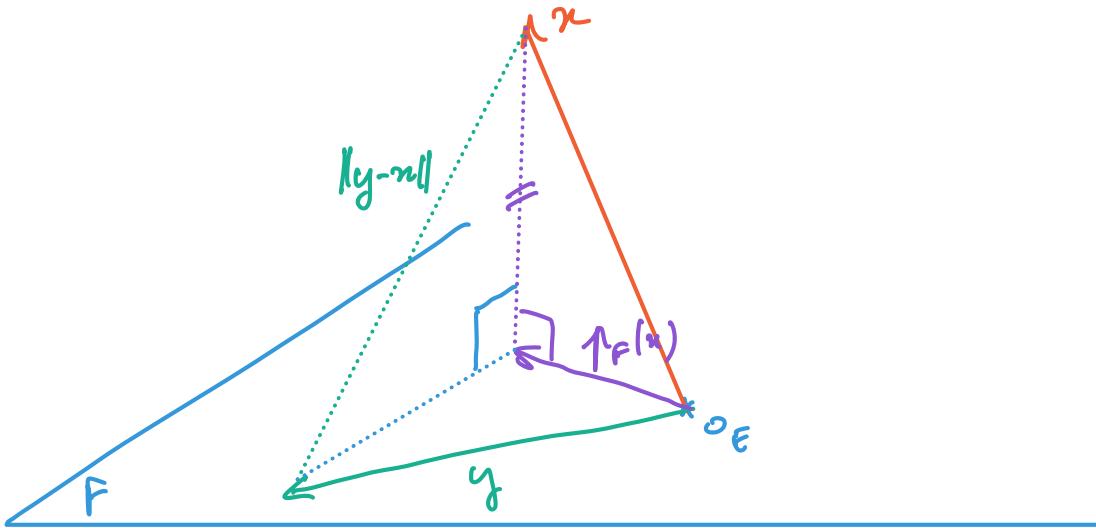
Si F est de dimension finie, alors le projeté orthogonal de x sur F est l'unique vecteur de F qui réalise la distance précédente :

C'est l'unique $y_0 \in F$ tel que :

$$\|x - y_0\| = \min_{y \in F} \|x - y\|$$

Ainsi :

$$d(x, F) = \|x - p_F(x)\| = \sqrt{\|x\|^2 - \|p_F(x)\|^2}$$



pour $y \in F$,

$$y - p_F(x) \in F$$

$$x - p_F(x) \in F^\perp$$

Donc, par le théorème de Pythagore

$$\begin{aligned} & \|y - p_F(x) - (x - p_F(x))\|^2 \\ & \|y - x\|^2 = \|y - p_F(x)\|^2 + \|x - p_F(x)\|^2 \end{aligned}$$

donc $\|y - x\|^2 \geq \|x - p_F(x)\|^2$ avec égalité

$$\text{ssi } \|y - p_F(x)\| = 0 \\ \text{i.e. } y = p_F(x)$$

$$\text{Bref : } d(x, F) = \|x - p_F(x)\|$$

Exemple. Justifier l'existence et déterminer :

$$\inf_{a,b \in \mathbb{R}} \int_0^1 (t^2 - at - b)^2 dt$$

$$\begin{aligned} \text{On note } F &= \{t \mapsto at + b \text{ pour } a, b \in \mathbb{R}\} \\ &= \text{Vect}(e_1, e_0) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} E &= C([0,1], \mathbb{R}) \\ \langle f, g \rangle &= \int_0^1 f(r)g(r) dr \\ E \text{ est préhilbertien.} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{On cherche } \inf_{g \in F} \int_0^1 (t^2 - g(t))^2 dt \\ &= \inf_{g \in F} \|e_2 - g\|^2 \end{aligned}$$

$$\text{où } e_2 = (t \mapsto t^2)$$

$$= d(e_2, F)^2$$

par le théorème précédent, c'est

$$= \| e_2 - \Pi_F(e_2) \|^2$$

$$= \int_0^1 \left(t^2 - \left(t - \frac{1}{6} \right) \right)^2 dt$$

$$= \int_0^1 t^4 + t^2 + \frac{1}{36} - 2t^3 + \frac{1}{3}t^2 - \frac{1}{3}t \, dt$$

$$= \frac{1}{5} + \frac{1}{3} + \frac{1}{36} - \frac{1}{2} + \frac{1}{9} - \frac{1}{6}$$

$$= \dots$$